

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 51 (1937)
Heft: 2

Artikel: Sigillographie neuchâteloise [suite]
Autor: Jéquier, Léon
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-744897>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sigillographie neuchâteloise

par LÉON JÉQUIER.

(Suite)

b. Comtes de Fribourg.

Le prince de Hohenlohe-Waldenburg est le premier à avoir étudié à fond l'origine des armoiries de la Maison de Fribourg¹⁾. De cette étude, il conclut qu'elles résultent de la combinaison des armoiries des Zähringen (d'or à l'aigle de gueules) (fig. 53) et de celles des anciens comtes d'Urach (coupé d'or au lion léopardé de gueules, et de vair à la fasce de gueules, ou parfois fascé de vair et de gueules de quatre ou six pièces) (fig. 54)²⁾.

Les comtes de Fribourg descendent en effet³⁾ d'Egon IV le Barbu, comte d'Urach, qui avait épousé Agnès de Zähringen, sœur et héritière du dernier duc,



Fig. 54. Sceau de Rodolphe d'Urach, 1228.



Fig. 53. Sceau de Berthold V, duc de Zähringen.

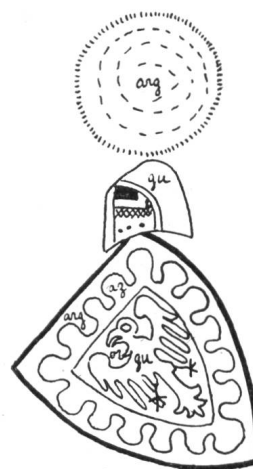


Fig. 55. Fürstenberg, Wappenrolle de Zürich, début XIVe siècle.

Berthold V. Cet héritage très important explique que l'aigle soit devenue la pièce principale des armes des Fribourg, alors que, de l'écu d'Urach, ils ne conservaient que le vair placé en bordure (fig. 55)⁴⁾. On doit donc blasonner les armes de Fribourg : d'or à l'aigle de gueules, à la bordure de vair, et non à la bordure « nuagée », « nébulée » ou ondée d'argent et d'azur, comme l'ont indiqué bien des auteurs ignorants de l'origine de cette pièce.

Quant au cimier ce n'est ni celui des Zähringen, dont on ne connaît pas de documents contemporains, mais qui était probablement une aigle comme nous le

¹⁾ *Zur Geschichte des Fürstenbergischen Wappens*, Stuttgart 1860.

²⁾ Ces deux figures sont reproduites d'après : Neuenstein, *Das Wappen des grossherzoglichen Hauses Baden*, Karlsruhe 1892, pl. I, fig. III et II.

Il existe cependant un sceau que Berthold IV de Zähringen utilisa de 1177 à 1185, sur lequel l'écu à l'aigle est entouré d'une bordure besantée qui ressemble beaucoup à du vair (E. Heyk, *Urkunden, Siegel und Wappen der Herzöge von Zähringen*, Freiburg i. B. 1892). Ce pourrait n'être qu'une fantaisie du graveur, à moins qu'il ne faille admettre que la bordure existait déjà dans les armes des Zähringen et que celles-ci ont été adoptées sans modification par les Fribourg.

³⁾ L'arbre généalogique ci-contre permettra de comprendre plus facilement les explications qui suivent. Il est arrangé principalement d'après G. Majer, *Die Geschichte des Fürstentums Neuenburg*, Tübingen 1857; Neuenstein, op. cit.; O. Roller, *Freie von Rötteln und von Rotenberg* (Man. gén. II page 71 sqq.); W. Merz, *Herzoge von Zähringen* (Man. gén. I page 4).

⁴⁾ « Wappenrolle » de Zurich, publiée par l'Antiquarische Gesellschaft en 1860. C'est en réalité l'armoire des comtes de Fürstenberg, cadets de la maison de Fribourg, mais qui, à cette époque, portaient mêmes écu et cimier que leurs aînés.

verrons plus bas, ni celui des Urach (fig. 56)¹⁾, mais une boule de fourrure blanche, peut-être un arrangement du vair (fourrure de petit-gris) de cette dernière famille²⁾. Cette boule, nous la voyons d'abord posée à même le casque recouvert seulement du volet habituel (fig. 55), puis reposant sur un coussin de gueules (parfois d'azur) à quatre glands d'or (fig. 57)³⁾.

L'armorial de Grünenberg⁴⁾ qui est d'un dessin splendide, mais ne manque pas d'une certaine fantaisie, en particulier pour les cimiers, attribue au comte de Fribourg deux cimiers: une aigle issante de sable, et la boule reposant cette fois sur un coussin de toile blanche quadrillée de bleu (fig. 58). Cette aigle, qui se trouve



Fig. 58. Le comte de Fribourg. Armorial de Grünenberg. 1483.



Fig. 57. Fribourg, Tom d'Erstfelden (Uri) début XIVe siècle.



Fig. 59. Sceau de Conrad I de Fribourg, 1248.

déjà sur les plus anciens sceaux des comtes de Fribourg (fig. 59)⁵⁾ pourrait être aussi un héritage des ducs de Zähringen dont elle fut peut-être le cimier.

Devenu comte de Neuchâtel, Conrad de Fribourg écartela les armes de sa famille avec celles de son nouveau fief comme nous le voyons sur ses derniers sceaux⁶⁾ et sur sa statue du Monument des comtes.

Son fils Jean employa l'écu de Fribourg seul jusqu'à la mort de son père⁷⁾. A partir de ce moment il écartela ces armes avec celles de Neuchâtel, comme nous le voyons entr'autres sur ses sceaux⁸⁾ sur sa statue du Monument des comtes, dans le livre des fiefs de l'évêché de Bâle (fig. 60)⁹⁾, etc.

¹⁾ D'après une copie ancienne de la « Wappenrolle » de Zurich citée par le prince de Hohenlohe, op. cit. page 22.

²⁾ Cette même boule de fourrure a servi de cimier aux comtes de Thierstein descendants eux aussi des Urach (voir L. A. Burckhardt, *Eine Wappenscheibe der Grafen von Thierstein*, A.H.S. 1930 page 33 sqq.).

³⁾ D'après la copie de Cysat des armoiries de la Tour d'Erstfelden, copie mal reproduite par Tripet, *Les armes et les couleurs de Neuchâtel*, Neuchâtel 1892, pl. I.

⁴⁾ R. Graf Stillfried-Alcantara et A. M. Hildebrand, *Des Conrad Grünenberg, Ritter und Bürger von Constenz, Wappenbuch*, Frankfurt a. M. 1875, pl. 82b.

⁵⁾ Sceau de Conrad I (1248), d'après Lahusen, *Die Siegel der Grafen von Freiburg*, Freiburg i. B. 1913.

⁶⁾ Pl. XX (1934).

⁷⁾ B 12, pl. XI (1934), et B 13, pl. XX (1934).

⁸⁾ Pl. XXI (1934).

⁹⁾ Photographie aimablement fournie par les Archives de l'Etat de Bâle (copie du livre des fiefs).

Comme cimiers, les comtes de Fribourg et Neuchâtel ont porté sur leurs sceaux uniquement la boule et le coussin¹⁾. Un cachet de Jean porte cependant le panache du comte Louis²⁾. Dans un autre document de l'époque, l'armorial de Donaueschingen (1433) nous voyons le cimier des Neuchâtel, le bouquet de plumes coupé d'argent et de sable, mais arrangé en forme de boule (fig. 61) au lieu d'être droit



Fig. 60. Le comte de Fribourg et de Neuchâtel. Livre des fiefs de l'évêché de Bâle. 1441.

comme sur le casque du comte de Neuchâtel dans ce même armorial³⁾. Faut-il y voir une combinaison des cimiers de ces deux maisons?

La Chronique de Stumpf, bien postérieure à l'extinction des comtes de Fribourg, donne à Varenne de Neuchâtel, femme d'Egon de Fribourg, un écartelé et deux cimiers, la boule des Fribourg et le buste vêtu aux armes que nous avons vu au paragraphe précédent comme cimier des Neuchâtel (fig. 62)⁴⁾.

* * *

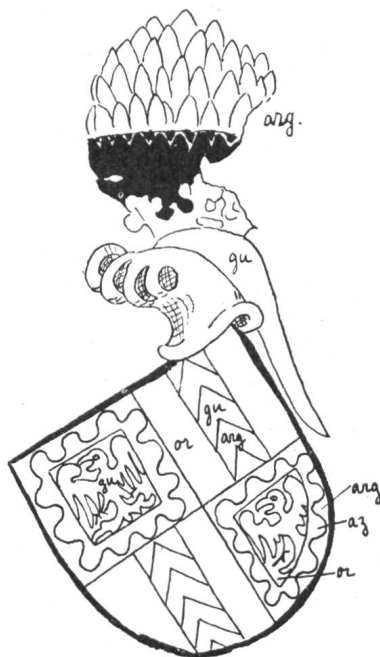


Fig. 61. Le comte de Fribourg et de Neuchâtel. Armorial de Donaueschingen. 1433.



Fig. 62. Varenne de Neuchâtel, comtesse de Fribourg. Chronique de Stumpf, 1548.

Un autre cimier a été employé par Henri de Fribourg († 1302), frère cadet d'Egon II, l'ancêtre des Fribourg-Neuchâtel, et par ses deux filles, Varenne, femme d'Henri de Fürstenberg, et Marguerite qui épousa Berthold I de Montfort-Feldkirch, puis Othon II de Strasberg (1359). Ce cimier est formé de deux cors, brisure adoptée probablement en mémoire des anciens comtes d'Urach⁵⁾. (à suivre).

¹⁾ Pl. XX et XXI (1934).

²⁾ Voir fig. 23 (1937).

³⁾ G 11 — 1329 — pl. VI (1935); voir à ce sujet: F. K. Fürst zu Hohenlohe-Waldenburg, *Zur Geschichte...* p. 23, note 69, et, du même auteur, *Über den Gebrauch der heraldischen Helmzierden im Mittelalter*, Stuttgart 1868, pages 11 et 61.

⁴⁾ B 17, pl. XXII (1934).

⁵⁾ Tripet, *Les armes et les couleurs...*, fig. 85.

